Fiche

Les ressources alimentaires de la planète sont-elles suffisantes pour nourrir 7 milliards d'hommes aujourd'hui ? Comment expliquer que la planète y soit parvenue ? Comment expliquer la persistance de la faim dans le monde ?

I. Les mutations de la demande alimentaire

• Se nourrir constitue le besoin de base de l'Humanité. Depuis la **révolution néolithique du VIIIe millénaire** av. J.-C., ce besoin est satisfait par **l'agriculture**. La demande alimentaire est donc un problème majeur posé à l'économie mondiale, et plus spécialement à ses systèmes agricoles. Or, **la croissance démographique dans le monde a fortement accéléré depuis deux siècles**, et plus particulièrement depuis 1945. La planète est passé d'un milliard d'habitants en 1800 à 2 vers 1930, 4 en 1975, 6 en 2000, 7 vers 2012. **9 milliards sont attendus pour 2050**. Pour faire face, **la production agricole actuelle devra, à cet horizon, avoir augmenté de 70 % !**

• Or, la demande alimentaire de la population mondiale n'évolue pas seulement en **quantité**. Elle évolue également en **qualité**. Le développement économique et l'urbanisation qui l'accompagne entraînent **une amélioration et une diversification des régimes alimentaires**. Le paysan pauvre a une alimentation peu variée et peu énergétique ; le citadin aisé mange de tout et en grandes quantités. Céréales peu transformées d'un côté, viande et produits laitiers de l'autre : **le défi alimentaire est également qualitatif.**

• Il faut donc **produire plus et produire autre chose**. Dans un premier temps, un plus grand apport en calories, d'origine végétale, souvent des céréales, fait reculer la **sous-nutrition**, c'est-à-dire le **déficit quantitatif de nourriture**. Dans un deuxième temps, l'augmentation de la part des protéines animales dans la ration alimentaire permet de réduire la **malnutrition**, c'est-à-dire le **déficit qualitatif de nourriture**. Or, pour produire 1 kg de viande de bœuf, il faut 7 kgs d'alimentation végétale... Les systèmes agricoles pourront-ils tenir ?

II. La réponse des systèmes agricoles

• Au niveau mondial, la réponse est pour le moment sans équivoque : alors qu'**une ration de 2500 kilocalories par jour est jugée nécessaire et suffisante** en moyenne, les agricultures mondiales en produisaient 2300 par habitant en 1960, mais **2800 par habitant aujourd'hui**. Dans les trente dernières années, la production agricole a augmenté de 2 % par an, contre 1,6 % par an pour la croissance démographique. Au plan global, la mission est donc remplie : **la planète Terre parvient à nourrir l'Humanité**.

• L'augmentation de la production agricole n'est pas fondamentalement due à l'**augmentation des surfaces cultivées**. Dans les trente dernières années, alors que la population mondiale augmentait de 45 %, les surfaces cultivées ne progressaient que de 4,5 % ! Il faut dire que les **gains de nouvelles terres** sont largement compensés par les **pertes de terres agricoles existantes** (érosion, salinisation ou extension des zones urbaines). La croissance de la production agricole est donc due pour l'essentiel à la **croissance des rendements** (quantités produites par hectare). La mise en place d'une **agriculture productiviste** (2e révolution agricole) dans les pays du Nord après la 2e Guerre mondiale, puis la **Révolution verte** des années 1960 dans les pays du Sud ont entraîné l'intensification des cultures. La mécanisation, la chimisation (engrais, pesticides, insecticides), l'irrigation et la sélection des semences ont permis une **croissance de la production agricole**.

• Le **commerce international** – ou **l'aide alimentaire** – a alors permis une **redistribution des produits alimentaires** dans les régions du monde qui en avaient besoin. Depuis 1960, les échanges de produits agricoles, souvent gérés par les **transnationales de l'agroalimentaire** (ou les États eux-mêmes dans le cadre de l'aide alimentaire) ont été **multipliés par 20** ! Ce commerce mondial a permis d'offrir aux habitants des pays riches des produits exotiques ou de compenser les manques dans les pays pauvres.

III. La persistance des problèmes alimentaires de tous ordres

• Pourtant, les problèmes alimentaires demeurent. En 2009, **un milliard d'êtres humains souffrent de la faim** (sous-nutrition) : 642 millions en **Asie-Pacifique**, 265 millions en **Afrique subsaharienne**, qui représentent à eux seuls presque 90 % de la sous-nutrition mondiale. **Le problème n'est donc pas tant celui de la production que celui de la répartition des produits alimentaires.**

• **Les famines ont certes disparu**, du moins les famines dues aux conditions météorologiques. En fait, **crises alimentaires et famines persistent à travers le monde, pour des raisons économiques ou politiques**. La **hausse des prix agricoles de 2007 et 2008** a fait brutalement augmenter la sous-nutrition dans le monde et déclenché de nombreuses **émeutes de la faim**. Quant aux **famines**, qui touchent notamment l'Afrique subsaharienne, elles sont souvent **mises en scène et entretenues** par les pouvoirs en place, notamment afin d'attirer une aide humanitaire dont le détournement amène de juteux bénéfices.

• Enfin, les problèmes alimentaires concernent également les pays riches – et de plus en plus de pays émergents, telle la Chine. **Un milliard de personnes dans le monde souffriraient de surpoids** dû à un excès calorique. En France, 40 % de la population est en

surpoids et 10 % souffrent d'obésité : on trouve des chiffres encore beaucoup plus graves dans les pays anglo-saxons (65 % et 30 % aux États-Unis !). La Chine elle-même, où l'enfant unique est devenu l'enfant-roi, compte 300 millions de personnes en surpoids.

© 2000-2025, Miscellane